

BIODIVERSITÉ

Jabal Moussa, une montagne pérenne « plus forte que le feu »

Le gala annuel de l'Association pour la protection de Jabal Moussa, une occasion de réaffirmer l'importance de la réserve, après l'incendie d'août dernier qui avait décimé des hectares de forêt de la biosphère.

Alexis AFEICHE

Atmosphère conviviale et ambiance festive, mardi soir, dans les jardins du palais Sursock, à Achrafieh, où l'Association pour la protection de Jabal Moussa a organisé son cinquième fundraising au cours de son traditionnel dîner de gala annuel.

Animée avec brio par les artistes du Music Hall, la soirée a rassemblé près de 400 personnes, dans un cadre enchanteur créé par les magnifiques arbres majestueux qui donnent tout leur charme aux jardins du palais. Le dîner de gala de cette année a revêtu une importance particulière du fait qu'un terrible incendie a ravagé le 22 août dernier une partie de la réserve de biosphère de Jabal Moussa, au niveau des villages de Chouein

et d'Ebreh. Dix jours durant, pins et chênes ont brûlé, suscitant parmi les villageois une vive inquiétude pour l'avenir de ce lieu connu pour sa flore exceptionnelle. Pour l'heure, la superficie exacte des dégâts n'est pas encore connue. Joëlle Barakat, « conservation manager » à l'association, explique que, dans 84 % des cas, la cause de tels incendies est anthropogénique, c'est-à-dire d'origine humaine. Elle note dans ce cadre que « le sinistre du mois d'août s'est malheureusement étendu en raison des espèces d'arbres très inflammables présentes à Jabal Moussa ».

Il reste que, dans le sillage des conséquences désolantes de ce sinistre, l'Association de protection de Jabal Moussa (APJM) a tenu à la faveur du dîner de gala de cette année à réaffirmer haut et fort le besoin



La réserve de Jabal Moussa : une richesse naturelle exceptionnelle.

essentiel de préserver cette réserve, à l'aune du dixième anniversaire de l'APJM, qui sera célébré en 2018. En progression constante, le nombre de visiteurs est passé de 300 personnes, lors de l'ouverture de la réserve en 2008, à 18 000 l'an dernier, a déclaré le président de l'association Pierre Doumet.

Un héritage à préserver

Véritable projet de vie, la réserve de Jabal Moussa est en adéquation avec le programme « Homme et biosphère » (MAB) de l'Unesco. « Avec cette interaction permanente entre la nature et l'homme, nous sommes en plein dans le développement durable », relève Nayla Abi Karam, directrice du Fundraising et organisatrice du dîner de gala. L'objectif est aussi de convaincre les jeunes de la région de l'utilité d'une réserve naturelle, en faisant appel à l'écoresponsabilité. « Toutes les personnes engagées proviennent de Jabal Moussa et de ses alentours », explique Nayla Abi Karam. « Les habitants des sept villages de la réserve sont tous sollicités. Une vingtaine de guides et de gardes forestiers locaux se relayent à tour de rôle. En outre, des maisons d'hôtes, tenues elles aussi par des locaux, rencontrent un franc succès », indique Pierre Doumet.

De plus, les effectifs de l'association viennent de dépasser le seuil de 400 personnes, un chiffre encourageant, selon son président. « Les personnes qui nous suivent sont très fidélisées et

l'équipe fait un travail remarquable », ajoute M. Doumet. Dans le même temps, le président de l'APJM entend rappeler un objectif fondamental du projet. « D'une aire protégée, enfermée sous une cloche, on veut en faire une aire protectrice, c'est-à-dire un espace qui protège ses habitants. Plus on aura une activité socio-économique durable, plus les habitants seront en charge de leur propre protection », souligne M. Doumet.

Un terroir d'exception

« Riche de par son sol, Jabal Moussa permet de réaliser une multitude de produits locaux de qualité, tels que des infusions aux propriétés calmantes », précise de son côté Christelle Abou Chabké, responsable de l'écotourisme. « Ces produits provenant du terroir sont tous confectionnés par les femmes des villages de Jabal Moussa. Des apiculteurs sont aussi sollicités et produisent l'un des miels les plus pauvres en saccharose du Liban », ajoute-t-elle.

Enfin, une belle découverte a été réalisée l'an dernier : celle d'un nouvel insecte endémique, à mi-chemin entre l'abeille et le papillon. « Je suis heureux de vous présenter le Mi-croptex Jabalmoussa récemment baptisé », s'est félicité à ce sujet Pierre Doumet. « Ce qui compte réellement, c'est en premier lieu de réussir à sensibiliser les Libanais à leur héritage. C'est le travail de toute une génération », a-t-il conclu à l'issue du gala de l'association.

LA VIE, MODE D'EMPLOI

84 – Le salut par l'attaque préventive

Nicole HATEM

Il est des conduites chez les Libanais qui font sourire, mais quelquefois aussi chaud au cœur, particulièrement lorsque l'on affronte, en terre étrangère, les frimas de l'hiver et ceux des sentiments. Par exemple, cette habitude de manquer si fort à autrui qu'il vous hèle, à peine vous aperçoit-il : « Mais où as-tu disparu ? » Vous avez beau rappeler à cet étourdi qu'il n'y a pas si longtemps, vous avez festoyé ensemble et que votre invitation à séjourner dans votre chalet de montagne, lancée depuis des lustres, attend toujours son bon plaisir, il n'en démord pas : tout cela est si loin ! La vérité est que vous l'avez complètement oublié, que vous le fuyez et, n'était le hasard ou plutôt sa volonté de ne pas se brouiller avec vous, jamais plus vous ne vous seriez revus. Comment résister à de telles déclarations d'attachement, dignes de Montaigne et La Boétie ? Comment ne pas s'empêcher de jurer que désormais il ne se passera pas un jour sans que vous ne vous manifestiez à lui, quitte à vous faire renvoyer par une épouse revendiquant le minimum vital d'intimité ? Comment ne pas fermer les yeux sur la forêt de reproches qui se cache derrière l'arbre fleuri de l'amitié si l'on ne veut pas déclencher une guerre ouverte... alors que ce sont des bras qui sont largement ouverts pour vous accueillir sur une poitrine aussi vaste que généreuse ? Je le disais d'entrée de jeu : il faut sourire d'un air entendu, car au fond personne n'est dupe, ni de ces griefs ni de ce débordement d'affection. On s'amuse à les simuler, en Méditerranéens friands d'emphase. Mais que devient toute cette innocence plaisante entre les mains de jeunes loups voraces ? Pour s'en instruire, décrivons l'un d'entre eux en pleine action. Vous l'avez convié à un entretien dans l'intention de relever une série d'empiétements dont il s'est rendu coupable et de le prier de marcher dorénavant à pas comptés. Il est vrai qu'il ne s'était pas encore présenté à vous comme un spécimen de l'espèce des canidés, mais comme un jeune homme cravaté et aux bottines bien cirées. Car qui serait assez

insensé pour réclamer d'un loup qu'il respecte les plates-bandes d'autrui ? Qui penserait même à le convier à un entretien au lieu de se barricader chez soi avec une carabine chargée ? Donc vous vous apprêtez à le recevoir de la manière la plus civile, avec poignée de main, café et petits fours, même si vous vous promettez également de vous montrer ferme : ne faut-il pas enseigner aux jeunes employés que s'il n'y a pas de réussite sans prix à payer, ce n'est pas à leurs collègues de déboursier ? Alors que vous êtes en train de retourner dans votre tête la formule la plus diplomatique qui soit pour ne pas froisser une jeunesse que vous imaginez surtout victime de sa fougue, voici que sans frapper à votre porte le jeune loup surgit devant vous et sur un ton plein d'acrimonie vous demande pourquoi vous lui avez adressé une missive en omettant son titre complet. Le temps de vous rappeler cette lettre tapée machinalement que déjà se déverse sur vous un flot de récriminations : les patrons si susceptibles en matière de protocole et si désinvoltes dans leurs rapports avec leurs subordonnés, la règle valable pour tous excepté pour soi... Oh ! comme vous auriez souhaité que l'entretien se déroulat dans une atmosphère plus sereine ! Pour l'instant, coûte que coûte, vous plaidez coupable. Mais le jeune loup, qui ne souhaite guère une ambiance de chancellerie à gant de velours et main de fer, reprend avec plus de hargne sa diatribe contre les puissants et les négligents et les malfaisants et les répugnants. D'un coup de patte, il écarte l'assiette de petits fours que, dans une tentative désespérée pour l'amadouer, vous lui avez tendue. Le dessert, c'est pour la fin. À présent, il vous dévore à belles dents et ses yeux brillent de malice à la pensée du déjeuner dont il croit vous avoir si habilement privé. Non, ce n'est pas aujourd'hui que vous réussirez à ternir son beau poil lustré et ses bottines reluisantes ! Qui dort dine, affirme un dicton. Au fond des bois, l'on répète : qui rencontre le loup ne déjeune pas. Dans le langage des ambitieux sans scrupules, cette formule devient : hâte-toi de faire ton dîner de celui qui se prépare à t'accommoder pour son déjeuner.



Atmosphère festive et conviviale au cours du dîner de gala annuel dans les jardins du palais Sursock.

LA CARTE DU TENDRE

Des tamaris libanais

Georges BOUSTANY

À première vue, le cliché de ce jour a été pris dans une large plaine, sur un sol fertile où sont plantés de petits arbres fruitiers pleins de promesses, en rangs serrés et à intervalles réguliers, comme seuls savent le faire nos agriculteurs de père en fils. On aperçoit aussi l'ombre du photographe, une erreur de base qui trahit son côté amateur. Du reste, même l'ouverture a été mal calculée : la photo est surexposée, faisant disparaître l'arrière-plan, et la médiocrité de la lentille donne un effet de vignette autour du sujet, ce qui accentue d'autant la profondeur ressentie.

Est-on au cœur de la Békaa ? Dans le Koura, peut-être ? Ou bien dans le Akkar, allez savoir ? Quelle est donc cette plaine qui s'étire comme dans un rêve et où se promène ce fier personnage à la mode des années 40 ? S'agit-il d'un riche exploitant agricole ?

Bien heureusement, dans ce cas précis, l'honneur du collectionneur est sauf et sa curiosité satisfaite : tout amateur qu'il est, l'auteur de la photo a pris soin d'en préciser le lieu au dos,

et même la date : lundi 26 mai 1947. Et c'est là qu'apparaît enfin, comme un révélateur photographique, l'intérêt véritable de la scène. À y regarder de plus près, on comprend que ces arbres sont loin d'être fruitiers : ce sont des tamaris, utilisés comme brise-vent depuis l'Antiquité sur nos latitudes où l'air marin est mortel pour les cultures du littoral. Le tamaris, qui semble avoir apprivoisé les caprices de notre climat aussi imprévisible que le caractère de notre peuple, a également la faculté extraordinaire de s'accommoder de l'eau salée, sel qu'il exsude ensuite par son feuillage caduc. Et, comme nos compatriotes, toute branche de tamaris éparpillée par les éléments est capable de prendre racine là où elle tombe pour donner vie à un nouvel arbre ! Non, décidément, le tamaris ne s'avoue jamais vaincu, raison pour laquelle nos ancêtres l'ont aussi utilisé pour délimiter leurs biens-fonds.

Au début de l'ère de l'indépendance du Liban, les autorités municipales ont décidé de planter sur la corniche de Aïn el-Mreissé, cadre inattendu de cette photo, des tamaris, seul arbre capable de résister au vent qui balait



les lieux et d'offrir une ombre bien-faisante par forte chaleur. Les arbres tout jeunes se préparent à peupler les photos d'enfance de nos parents qui passeront par là en famille et s'amuseront à y grimper. Ils perdureront avec très peu d'entretien et encore moins d'exigences jusqu'à la guerre de 1975, avant d'être massacrés par les obus et l'indifférence générale puis remplacés par les palmiers sans caractère qui veillent désormais sur une des plus belles corniches du monde.

IPT LANCE Quantum

UNE NOUVELLE ESSENCE PLUS ECONOMIQUE ET MOINS POLLUANTE

Dans le cadre de sa stratégie qui tend à améliorer la qualité et le niveau de ses produits et services qu'elle offre à ses clients et toujours dans le but de développer ses produits et de se conformer aux hauts standards locaux et internationaux, IPT lance son nouveau produit d'essence exclusive pour les stations IPT: « Quantum ».

«Quantum» transforme le concept du carburant ordinaire en carburant spécial qui répond aux besoins du 21ème siècle. La composition de « Quantum » est un mélange d'un carburant de haute qualité et d'un additif de haute performance développé par Total, une entreprise spécialisée dans ce domaine. Et c'est ce qui différencie « Quantum » qui contribue à :

- Réduire la consommation
- Augmenter la puissance de la voiture
- Protéger le moteur
- Réduire l'émission polluante

Ainsi que «Quantum» ne laisse pas de dépôts, stimule l'opération de combustion de carburants, réduit le bruit dans le moteur et fournit une expérience plaisante de conduite.

«Quantum» bénéficie des plus hauts niveaux de performance compatibles avec les normes (World Wide Fuel Charter - WWFC) et il a été testé dans plusieurs grands laboratoires européens sur plusieurs marques de voitures différentes.

Cette initiative traduit l'intérêt que porte IPT à la satisfaction de ses clients et son travail continu pour proposer des services qui dépassent leurs attentes. Et c'est ce qui a fait que les stations-service d'IPT soient distinguées par leur looks modernes, nouveaux services et produits uniques; Et IPT reste la 1ère entreprise à inclure le développement durable dans sa stratégie, mettant l'intérêt de ses clients en 1er, prenant des initiatives pratiques et proactives pour limiter les effets des émissions et les déchets néfastes des carburants et réduire la consommation.

«Quantum» est disponible exclusivement dans les stations-service IPT sans coût supplémentaire ni pour les propriétaires des stations-service ni pour le client final.

Quantum | CLEANER | STRONGER | LONGER
The Advanced Fuel from IPT | #FAWWEL_TA2A



www.iptgroup.com.lb

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES BENEFICIAIRES DE FINANCEMENT DE L'AGENCE

FRANCAISE DE DEVELOPPEMENT (AFD)

APPEL A MANIFESTATIONS D'INTERET

REPUBLIQUE DU LIBAN

CONSEIL DU DEVELOPPEMENT ET LA RECONSTRUCTION

Projet de Modernisation de l'ISSAE/CNAM Liban.

Consolidation de la Gouvernance et de la Gestion Administrative et Financière de l'Institut Supérieur des Sciences Appliquées et Economiques/Conservatoire Nationale des Arts et Métiers au Liban ISSAE/CNAM Liban.

SERVICES DE CONSULTANTS

Manifestations d'intérêt

Le Conseil du Développement et la Reconstruction (CDR) a reçu un financement de l'Agence Française de Développement (AFD), et a l'intention d'utiliser une partie du montant de celui-ci pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : « Consolidation de la gouvernance et de la gestion administrative et financière de l'ISSAE/CNAM Liban ».

La mission du consultant aura pour objet d'apporter les appuis techniques nécessaires pour développer et mettre en place les actions suivantes:

1. Améliorer la gouvernance et la gestion interne de l'ISSAE/CNAM-Liban à travers a) la création d'un service Assurance Qualité, b) la restructuration des services administratives, c) le renforcement du système d'informations et d) l'amélioration des mécanismes de gouvernance ;
2. Appuyer l'ISSAE/CNAM dans l'acquisition des outils techniques et des logiciels informatiques nécessaires à la bonne gestion de l'établissement (logiciel comptable multi-site, logiciel de gestion des ressources humaines,...). Le consultant devra également configurer les logiciels et les adapter à la nature des activités de l'ISSAE/CNAM.
3. Développer une nouvelle stratégie de communication pour l'ISSAE/CNAM.

Le CDR invite les consultants à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Pour plus de détails, prière de consulter le site internet des institutions suivantes : CDR (www.cdr.gov.lb); AFD (www.afd.dgmarket.com)